

FOOTBALL



MADJID BOUGHERRA : «On n'avait pas le droit de perdre»



Impérial face aux attaquants égyptiens, Madjid Bougherra, le solide défenseur des Glasgow Rangers, était aux anges après cette mémorable victoire.

Le Soir d'Algérie : Vos impressions sur la rencontre ?

Madjid Bougherra : Ma joie est indescriptible. Notre équipe a fait un match plein. Nous sommes vraiment contents d'offrir une victoire à notre public qui s'est déplacé en masse pour nous soutenir. Je ne vous cache pas que j'ai eu la chair de poule en foulant le stade, et voir de mes propres yeux une galerie complètement colorée en vert, rouge et blanc. C'est à ce moment là que je me suis dit, qu'on n'avait pas le droit de décevoir ces milliers de gens.

En deuxième mi-temps, les Verts se sont métamorphosés. Que s'est-il passé dans les vestiaires ?

Le coach nous a demandé d'être plus offensifs, mais la véritable bataille a été celle du milieu. J'estime que notre compartiment offensif a bien accompli sa tâche en inscrivant trois réalisations, coup sur coup.

La galerie n'a pas cessé de scander votre nom, suite à vos remarquables interventions...

Je n'avais fait que mon devoir. J'aime mon pays et je ferais tout ce qui est de mon possible pour défendre les couleurs nationales.

Cette victoire place la sélection nationale sur la bonne voie pour la qualification au Mondial.

La qualification au Mondial est le rêve de chaque footballeur. Je ne vous cache pas que je suis optimiste, mais il faut gérer match après match. Nous avons prochainement un difficile déplacement en Zambie. Donc, il faut vite se ressaisir et préparer ce rendez-vous.

Propos recueillis par A. A.

SUCCÈS HISTORIQUE DES VERTS DEVANT LES PHARAONS

La fièvre du dimanche soir

Les Verts ont obtenu la victoire tant désirée. Et la date du 7 juin 2009 sera une nouvelle empreinte à graver dans le livre d'or du football algérien. Un rendez-vous avec l'histoire.

Une page écrite par la sueur, la patience et le courage de nos footballeurs. Les larmes du sélectionneur, aussi. Un entraîneur, un staff, qui n'est plus à ses premiers faits d'arme. Les Pharaons lui ont souvent réussi et dimanche, dans un temple blidéen qui bouillait sous le soutien des 45 000 fans algériens, la réussite était totale. Quarante-cinq minutes d'observation et les secrets du match seront levés. Les hommes de Saâdane ont frappé au bon moment, à l'heure de jeu exactement. Matmour, le métronome du Borussia Mönchengladbach, s'en va provoquer l'axe défensif égyptien et exécute, d'un maître tir des 22 mètres Al-Hadary.

La peur venait de changer de camp. L'Algérie qui retenait son souffle à la suite du tirage au sort de ce dernier tour éliminatoire de la CAN-Mondial 2010 venait de dégarer ses souffrances, ses angoisses. Les Pharaons, fins psychologues et hyper-agitateurs des neurones, venaient, pour leur part, de prendre un coup sur la tête. Un ancien footballeur de la sélection d'Egypte, et accessoirement commentateur d'une TV égyptienne, Tahar Abou Zeid pour ne pas le nommer, trouvait la parade en affirmant que «L'Egypte de Hassan Shehata n'avait qu'une heure de jus dans les pieds», se rappelant de ce qui s'est produit, au Cairo Stadium face aux Chipolopolos, en mars dernier. Soit. Abou Zeid sera vite rectifié par un de ses invin-

tés, qui tranchera en faveur de la stratégie adoptée par le sélectionneur algérien.

Nous ne sommes plus des «Haramis»

L'analyse de l'invité de Abou Zeid agrémentait en fait un succès algérien construit patiemment par la troupe de Saâdane. Ce qui a démonté complètement la thèse selon laquelle les médias égyptiens tentaient d'imprégner en cas de défaite des leurs. Celle qui s'appuie sur l'exploit individuel, pis sur le hold-up commis en 2004 par Achiou. La victoire de dimanche replace le débat quant à la suprématie supposée du football égyptien sur le continent. Cela, aussi, les commentateurs égyptiens l'ont relevé. «Nous avons une équipe vieillissante qui n'a pas su se renouveler», dira Magdi Abdelghani sur le plateau de Nil Sport. L'ex-capitaine de l'Egypte et du Ahly du Caire fera même cette réflexion concernant le retard considérable pris dans les changements opérés par Shehata. «Il (Shehata, ndr) avait certainement remarqué que certains de ces joueurs n'avaient plus de jus. Mais, il persistait à compter sur eux notamment ses hommes de milieu malgré le fait que les Algériens avaient pris possession de ce compartiment stratégique.»

Pour Magdi Abdelghani, les Algériens n'ont pas volé leur victoire «Soigneusement construite, tant sur le plan individuel que collectif», reconnaît-il.

Une reconnaissance tardive mais qui a le mérite d'ôter tous les soupçons émis par les Egyptiens, leurs médias en particulier, à propos de ce qu'allaient leur réserver les Algériens à Blida.

RABAH SAÂDANE : «Le chemin est encore long»

A la fin de la rencontre, le sélectionneur national, M. Rabah Saâdane, versera des larmes de joie et tous les joueurs sont venus le féliciter. «Je dédie cette victoire à tout le peuple algérien qui a été solidaire avec sa sélection. Nous avons vraiment senti la mobilisation qui a précédé la rencontre», dira Saâdane. Le coach a aussi tenu à remercier les responsables de la fédération qui ont mis les Verts dans de meilleures conditions pour préparer ce rendez-vous, notamment la programmation de stage dans le sud de la France.

«Le stage du Castellet a permis aux joueurs d'acquérir une synergie». A propos de la rencontre, Saâdane s'est expliqué sur sa tactique «En première mi-temps, nous avons évolué avec un schéma défensif, histoire d'évaluer la nature du jeu de l'adversaire, tout en découvrant ses points forts ainsi que ses faiblesses. J'ai demandé à Karim Ziani d'occuper le couloir droit. Le premier half terminé, j'ai demandé à Ziani de reprendre son poste habituel au milieu, afin d'alimenter Ghezal. J'ai aussi rappelé à nos défenseurs de ne pas laisser trop d'espace à Zidan et Aboutreika qui sont d'excellents attaquants. Les joueurs ont bien assimilé les consignes, et ça a bien marché pour nous», avoue Saâdane. Pour ce qui est de l'avenir des Verts dans ces éliminatoires, Saâdane dira «Certes cette victoire va nous apporter beaucoup sur le plan moral. Désormais, les joueurs peuvent croire en leurs moyens, mais il faut être prudents. Battre l'Egypte n'assure pas la qualification au Mondial. Le parcours reste long et d'autres formations prétendent à cet objectif. On doit d'ores et déjà se plonger dans la préparation de ce match face aux Zambiens».

Le sélectionneur national rappellera que la sélection nationale partira en regroupement le 12 juin prochain en Afrique du Sud, d'où elle va rallier la Zambie 48h avant le match programmé le 20 juin prochain à Chililabombwe.

A. A.



Photos : Samir Sid

Saâdane, la tactique

Saâdane s'est certainement rappelé du bon vieux temps. D'un certain soir du 29 janvier 2004 à Sousse. En face de lui l'ogre égyptien emmené par Mohçen Salah venu en Tunisie dans le but d'accomplir une grande CAN. Un objectif pour lequel l'Egypte a mis tous les moyens pour l'atteindre. Les Verts n'ont eu en tout et pour tout que 17 jours de préparation et un test-piège face au Mali, perdu au stade du 5-Juillet.

Ce soir là, et après les efforts déployés face à un autre seigneur du football africain, le Cameroun de Samuel Eto'o, accroché par Belmadi et ses jeunes équipiers, Saâdane n'avaient pas d'autre alternative que de faire confiance à un onze généreux mais qui avait perdu, quatre jours plus tôt, un de ses défenseurs, Samir Beloufa (blessé) ainsi que deux autres éléments (Mezaïr et Ouaddah) déclarés hors service pour des raisons extra-sportives. Dans ce groupe, un lutin blondinet faisait ses grands débuts dans un registre qui lui était étranger. Il s'agit de Karim Ziani, portant le maillot n° 15 (comme toujours, doit-on écrire), qui était chargé de marquer le très fourni milieu de terrain égyptien où, Ahmed Hassan, Mohamed Barakat et Hazem Imam constituaient ce que les spécialistes surnomment le trio magique. Ce jour, les Verts tenaient à conserver coûte que coûte un nul (le second après celui réalisé contre les Lions indomptables) qui n'était plus possible suite à l'expulsion de

Maâmar Mamouni. Les Verts avaient une demi-heure supplémentaire à subir les assauts incessants de Mido et des attaquants égyptiens. Saâdane avait alors pris la décision de remodeler sa défense en faisant glisser Brahim Zafour vers la gauche (en appoint à l'axial Antar Yahia) et Salim Aribi vers le couloir droit en appui d'un certain Karim Ziani. Une tâche que le jeune Troyen avait accompli avec brio bloquant tous les rushs adverses. Cinq années plus loin, le «Cheikh» remettait, une mi-temps durant son plan secret en confiant au meneur de jeu des Verts un rôle de latéral droit qui a fait croire à son homologue égyptien, Shehata, que Ziani n'avait plus de ressources physiques pour aller provoquer ses défenseurs, encore moins pour servir ses attaquants. Saâdane savait que c'était là son arme secrète, lui qui a anticipé sur la réflexion du sélectionneur égyptien qui faisait de la physionomie de la première mi-temps une fixation pour pouvoir donner ses consignes lors de la seconde période. Ses vœux n'ont pas été exaucés et il lui était impossible, en voyant Ziani reprendre son rôle de chef d'orchestre, de replacer, dans le boucan du temple blidéen, son dispositif assailli par les essaims Verts.

«Le 13 porte-bonheur»

Dès lors Saâdane, la tactique, comprit que son plan a marché. Une stratégie dans laquelle Karim Matmour avait le beau rôle. Effacé en première partie, Matmour rejaillit de fort belle manière lors de la seconde. Celui qui a passé le

plus clair des quarante-cinq premières minutes à courir dans tous les sens, empiétant même l'espace de Djebbour et Ghezal, allait passer pour le véritable détonateur d'une sélection algérienne qui semblait incapable de créer le danger dans le périmètre d'Al-Hadary. Revenu vers son couloir droit, il saura, grâce à ses déboulés à partir de la ligne médiane, trouver le trou de souris qui fera exploser les pyramides. Son but a débloqué une situation qui semblait compromise quand, quelques minutes plus tôt, ce même Matmour mettait une tête piquée que Wael Djomaâ repoussera sur sa ligne. Le porteur du maillot «13», chiffre maudit, a porté chance aux Verts et a donné de la joie et du bonheur à tout un peuple.

La Zambie, passage obligé pour l'AFSUD

Une victoire qui fera date tant la liesse qui accompagnera les exploits de Djebbour et consorts a été générale. L'Algérie toute entière n'a pas fermé l'œil dans la nuit de dimanche à lundi. La communauté algérienne à travers le monde n'était pas en reste et des échos du Canada, des States d'Amérique, et bon nombre de villes européennes et arabes évoquent des manifestations de joie parmi les émigrés.

Ce qui ne doit pas nous faire oublier que le plus dur, mais aussi le plus beau et le meilleur, est à venir. Le 20 juin prochain, à Chililabombwe, l'Algérie ira croiser le fer devant les Chipolopolos, coleaders du groupe C après son succès, samedi, devant le Rwanda. Un déplacement que la troupe de Saâdane doit négocier positivement. Dans des conditions moins favorables, les Verts doivent se surpasser. A défaut d'une victoire, ce qui ne leur est pas arrivé depuis le 11 octobre 2003 et le match gagné à Niamey face au Niger. Six ans sont passés et les Verts, qui espèrent faire le voyage en Afrique du Sud, seraient bien inspirés ne pas revenir du pays de Kenneth Kaunda bredouilles. C'est tout le mal qu'on se souhaite.

M. B.

Le film du match

1' : Tir de Djebbour des 18 mètres dans les bras du gardien égyptien Al-Hadary
9' : centre de Belhadj sur le côté gauche, mal négocié par l'attaquant Ghezal.
14' : centre de Djebbour sur le flanc droit pour Ghezal, le ballon est dégagé en catastrophe par la défense égyptienne.
18' : centre de Matmour sur la droite, le portier égyptien sauve son camp.
29' : premier corner pour l'équipe d'Egypte sans danger pour la défense algérienne.
34' : Aboutreika, idéalement lancé sur le côté gauche de l'attaque, reprend le ballon sans contrôle dans le petit filet.
36' : tir des 25 mètres de Zidan, le ballon passe à côté.
46' : coup franc de Belhadj, repris de la tête par Matmour, mais dégagé sur la ligne par Djomaâ.
52' : Tir de Mohamed Chawki des 25 mètres passe largement à côté.

60' : Sur une action individuelle de Matmour qui passe en revue la défense égyptienne et d'un tir à ras de terre ouvre la marque (1-0).
61' : Mésentente de la défense algérienne a failli coûter à l'Algérie l'égalisation heureusement que le gardien Gaouaoui est présent.
64' : Coup franc de Belhadj sur la droite trouve la tête de Ghezal qui saute plus haut que tout le monde et ajoute le second but (2-0).
67' : Tir à ras de terre de Belhadj stoppé par le gardien égyptien.
77' : Djebbour idéalement lancé par Ziani ne laisse aucune chose au keeper Issam Al-Hadary et marque le 3^e but (3-0).
83' : Aboutreika, le joueur égyptien le plus dangereux a été à deux doigts de réduire la marque, mais Gaouaoui veille au gr ain.
87' : Le même Aboutreika oublié par la défense évite la sortie du gardien algérien et sauve l'honneur des Pharaons (3-1).